



DE VIVE VOIX vol.3 no.03

8 septembre 2015

LETTRE D'UNE COLLÈGUE DE SHERBROOKE

Par Catherine Ladouceur, professeure de français au Cégep de Sherbrooke

Je n'ai pas envie de sortir en grève. Actuellement, franchement, je n'en ai pas vraiment les moyens.

Mais je vais quand même voter pour la grève, parce que je sais très bien que l'an prochain, quand la rentrée scolaire de mes enfants va me coûter encore plus cher que cette année, que mon épicerie va me coûter plus cher, que mon électricité va me coûter plus cher, et que mon salaire n'aura pas augmenté d'un iota, je vais regretter de n'avoir rien fait.

Je vais quand même voter pour la grève, parce que je sais très bien que l'an prochain, quand je vais me voir obligée de demeurer au cégep toute la journée, dans mon bureau de quatre profs, avec toute la circulation et l'activité que ça comporte, pour corriger mes piles de copies et préparer mes cours sans avoir un espace de travail adéquat pour le faire, je vais regretter de n'avoir rien fait.

Je vais quand même voter pour la grève, parce que je sais très bien que l'an prochain, quand je vais voir mes collègues précaires arriver de peine et de misère à compléter leur tâche avec un cours à la formation continue, mais se voir refuser la comptabilisation de ce cours dans leur charge pour en faire un temps complet, les gardant encore et toujours dans la précarité, je vais regretter de n'avoir rien fait.

Je vais quand même voter pour la grève, parce que je sais très bien que l'an prochain, quand mes classes vont passer de 30 à 35 élèves et qu'un cours supplémentaire va être ajouté à ma charge pour augmenter mon nombre d'heures d'enseignement, sans avoir plus de temps pour préparer et corriger, et sans salaire supplémentaire, je vais regretter de n'avoir rien fait.

Actuellement, je n'ai pas les moyens de sortir en grève. Mais j'ai encore moins les moyens d'hypothéquer mon avenir de professionnelle en l'enfonçant irrémédiablement dans un appauvrissement et un manque de reconnaissance toujours plus grands.

Mercredi le 9 septembre, à l'assemblée générale des enseignant-es du Cégep de Sherbrooke, je vais me donner les moyens et je vais voter pour la grève. Par respect pour moi-même.